

Notre sanctification

CP 505.3 (AA 566.2) :

“C'est ici en effet, la volonté de Dieu” à votre égard, “que vous soyez sanctifiés.” (1 Thessaloniens 4:3). Est-ce aussi votre volonté ? Vos péchés peuvent apparaître comme des montagnes qui se dressent devant vous ; mais si vous humiliez vos cœurs, si vous confessez vos fautes, si vous mettez votre confiance dans les mérites d'un Sauveur crucifié et ressuscité, Il vous accordera Son pardon et vous purifiera de toute iniquité. Dieu vous demande de vous conformer en tous points à Sa loi. Cette loi est l'écho de Sa voix qui vous dit : “Soyez plus saints ; oui, toujours plus saints.” Recherchez la plénitude de la grâce de Christ. Que votre cœur soit rempli d'un désir ardent de Sa justice, par laquelle la parole de Dieu nous assure que nous obtiendrons la paix, et dont le fruit sera le repos et la sûreté pour toujours.

HP 147.4 :

Il nous faut vaincre notre propre voie. L'orgueil, la suffisance doivent être crucifiés et le vide doit être comblé par l'Esprit et la puissance de Dieu. . . . Jésus Christ, la Majesté du ciel, a-t-il fait ce qu'Il voulait ? Contemplez-le dans l'angoisse de Son âme à Gethsémané, en train de prier son Père. Qu'est-ce qui force ces gouttes de sang d'agonie de Son saint front ? Oh, les péchés du monde entier sont sur Lui ! C'est la séparation de l'amour du Père qui arracha de Ses lèvres pâles et tremblantes le cri : "Mon Père, s'il est possible que cette coupe passe loin de moi" (Matthieu 26:39). A trois reprises, la prière fut offerte, mais suivie à chaque fois par les mots : "Toutefois, que ma volonté ne se fasse point, mais la tienne." (Luc 22:42). Telle

doit être notre attitude : "Que ma volonté ne se fasse point, mais la Tienne, ô Dieu." Voici la véritable conversion.

IC 320.3-321.1 (DA 329.3-330.1) :

C'est la loi de Dieu qui est le joug du service. La grande loi d'amour révélée en Eden, proclamée au Sinai, inscrite dans les cœurs aux termes de la nouvelle alliance, c'est elle qui lie l'ouvrier humain à la volonté de Dieu. Si nous étions abandonnés à nos propres inclinations, libres d'aller où bon nous plaît, nous ne tarderions pas à rejoindre les rangs de Satan et à lui emprunter ses défauts. Raison pour laquelle Dieu nous enferme dans les limites de Sa volonté juste, noble et ennoblissante. Il désire qu'avec patience et sagesse nous remplissions les devoirs du service. Ce joug du service, Christ lui-même l'a porté en Son humanité. Il a déclaré : "Mon Dieu, je prends plaisir à faire Ta volonté, et Ta loi est au-dedans de mes entrailles." (Psaume 40:9). "Je suis descendu du ciel, pour faire, non ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé." L'amour de Dieu, le zèle consacré à Sa gloire et l'amour envers l'humanité induisirent Jésus à venir sur cette terre pour y souffrir et mourir. Telle était la puissance qui régissait sa vie. Tel est le principe qu'Il nous invite à adopter.

Il en est beaucoup dont les cœurs gémissent sous le poids des soucis parce qu'ils cherchent à se conformer aux règles du monde. Ils ont décidé de le servir, accepté les embarras qui en résultent, et adopté ses coutumes. En conséquence, leur caractère est déformé, leur vie épuisante. Pour donner satisfaction à leurs ambitions et à leurs désirs mondains ils blessent leur conscience et se créent ainsi un fardeau supplémentaire, celui du remords. Les préoccupations constantes drainent les forces vitales. Notre Seigneur leur demande de se débarrasser de ce joug d'esclavage, et les invite à accepter Son

propre joug. “Mon joug est aisé, dit-Il, et Mon fardeau léger.” Il les exhorte à chercher premièrement le royaume de Dieu et Sa justice, avec l’assurance que toutes les choses nécessaires leur seront ajoutées. Celui qui se tourmente est aveugle, incapable de voir l’avenir, mais Jésus voit la fin dès le commencement. Pour chaque difficulté Il a un soulagement tout prêt. Notre Père céleste dispose de mille moyens de nous venir en aide, dont nous n’avons aucune idée. Ceux qui acceptent le principe consistant à placer le service et l’honneur de Dieu au-dessus de tout, verront s’évanouir leurs perplexités et s’ouvrir devant leurs pieds un sentier uni.

La vie sanctifiée, ch. 1 (ML 248.2-5) :

La sanctification qui nous est présentée dans les Saintes Écritures a trait à l’être tout entier : l’esprit, l’âme, et le corps. C’est là la véritable notion de consécration totale. Ainsi Paul a prié pour que l’Église de Thessalonique puisse jouir de cette grande bénédiction. « Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout ce qui est en vous, l’esprit, l’âme et le corps, soit conservé irrépréhensible lors de l’avènement de notre Seigneur Jésus-Christ! » (1 Thessaloniens 5:23).

La véritable sanctification consiste à se conformer totalement à la volonté de Dieu. Les pensées et les sentiments rebelles sont vaincus et la voix de Jésus fait naître une vie nouvelle qui pénètre l’être tout entier. Ceux qui sont réellement sanctifiés ne prendront pas leur propre opinion comme norme du bien et du mal. Ils ne seront pas bigots ou propres justes; mais ils se tiendront sur leurs gardes, craignant toujours qu’une promesse leur ayant été donnée, ils n’arrivent pas à se conformer aux conditions fondamentales qui régissent les promesses.

La sanctification biblique ne consiste pas en émotions fortes. C'est ici que plusieurs tombent dans l'erreur. Ils prennent leurs sentiments pour critère. S'ils ressentent de la joie ou de l'exaltation, ils se disent sanctifiés. Les sentiments heureux ou l'absence de joie ne sont pas une évidence que la personne est ou n'est pas sanctifiée. La sanctification instantanée n'existe pas. La véritable sanctification est une œuvre quotidienne qui doit se poursuivre aussi longtemps que durera la vie. Ceux qui luttent avec des tentations quotidiennes, triomphant de leurs propres tendances pécheresses et cherchant à acquérir la sainteté du cœur et de la vie, ne présentent aucune prétention vaniteuse de sainteté. Ils ont faim et soif de justice. Le péché leur apparaît d'un caractère excessivement grave.

La véritable sanctification ... ce n'est rien de moins qu'une mort quotidienne à soi-même et une conformité quotidienne à la volonté de Dieu.